

Coronavirus dans l'Orne. L'institutrice jongle entre ses élèves et ses enfants



Angélique Boussion, institutrice en CP à l'école Notre-Dame de Flers, doit à la fois enseigner à ses élèves à distance et accompagner son fils, Maxence, dans son apprentissage à la maison. D.R.

Depuis le début du confinement, Angélique Boussion, enseignante à l'école Notre-Dame, à Flers (Orne), doit assurer les cours de ses élèves à distance. Mais aussi accompagner son fils, élève de CE1, à suivre les siens. Comment s'organise son quotidien ? Tout est question d'organisation.

Chaque jour, c'est le même rituel. Alors que Maxence, 8 ans, s'installe devant son cahier pour travailler, sa maman Angélique Boussion, répond aux appels et courriels des parents d'élèves. Lui est élève en CE1, elle est institutrice à l'école Notre-Dame, à Flers.

Depuis le début du confinement, Angélique Boussion doit jongler entre les leçons de son fils aîné, les activités de son fils cadet, Noé, 2 ans, et la préparation des cours pour ses élèves de CP. « **Nous avons rapidement trouvé notre rythme**, confie-t-elle. **Notre directeur, à l'école, avait anticipé le confinement et avait demandé aux enseignants d'avoir une semaine d'avance sur la préparation des cours.** » Rythme qu'Angélique a gardé une fois confinée. De quoi éviter d'être débordée. D'autant que son mari, s'il est en télétravail, n'a que peu de temps pour s'occuper des enfants en journée.

Un timing bien calé

Chaque jour, le matin, Maxence consacre près de deux heures à ses cours de CE1. Angélique Boussion en profite pour répondre aux demandes de ses 24 élèves et des parents. « **Je suis disponible pour répondre aux questions de Maxence s'il en a, mais il est assez autonome.** » Quant à la relation mère-fils dans l'apprentissage des leçons, tout roule : « **J'ai eu Maxence comme élève l'an dernier. On a déjà travaillé ensemble et ça fonctionne très bien.** » Pendant ce temps-là, le petit dernier, Noé, est occupé par une activité. « **Il va jouer à la pâte à modeler ou un autre jeu d'éveil.** »

Une fois le déjeuner avalé, Noé rejoint son lit pour la sieste quotidienne. Maxence s'occupe, il joue dans sa chambre. L'institutrice en profite pour préparer les cours de ses élèves pour la semaine suivante. Cela représente quatre après-midi de travail par semaine uniquement pour ça. Si elle ne voit plus ses collègues tous les jours, ils restent en contact grâce à la création d'un groupe Whatsapp pour échanger sur les méthodes de travail, « **notamment sur les différents outils informatiques exploitables pour l'enseignement. Nous ne sommes pas tous au même niveau là-dessus, ça permet de partager ses bonnes idées et ses connaissances.** »

« Je suis toujours là »

Au programme pour ses CP, de la lecture : « **J'explique aux parents comment faire apprendre un nouveau son à leur enfant**, explique Angélique BouSSION. **Il y a aussi des mathématiques, de l'anglais *via* des liens vers des sites internet, et aussi un module « questionner le monde » autour de l'espace, la science, etc.** » Tout est partagé sur la plateforme informatique de l'établissement, et Angélique BouSSION double son envoi par courriel. L'enseignante prévoit environ 2 h de travail par jour pour les élèves : « **Il ne faut pas ce que ce soit trop lourd pour les enfants, mais aussi pour les parents. D'autant plus que certains travaillent encore, ils doivent concilier les deux.** »

Pour l'instant, tout le monde répond présent. Et élèves et parents n'hésitent pas à partager leurs photos de leur apprentissage à la maison. Garder le contact, c'est important. Pour les félicitations, mais aussi pour les moments plus difficiles. « **Je veux dire aux élèves que je suis toujours là** », avance Angélique BouSSION. La semaine dernière, elle a dû passer un coup de fil à l'une d'eux, un rien démotivée. « **Sa maman m'a dit qu'elle ne voulait pas travailler, j'ai discuté avec l'enfant en direct, par téléphone. Depuis, ça va mieux. L'intervention de la maîtresse n'est pas perçue de la même façon par l'enfant que l'intervention d'un parent.** » Pour Angélique BouSSION, l'objectif est bien de garder le lien : « **Si on reprend l'école avant la fin de l'année scolaire, ils doivent avoir l'impression que cette coupure n'a jamais eu lieu. Et que la vie de la classe a continué.** »

Jennifer CHAINAY.